



## **Déclaration liminaire du Sgen-CFDT de Franche-Comté au CSA du 23/01/2023**

Madame la Rectrice, Madame la Secrétaire Générale,  
cher·e·s collègues,

En ce début 2023, le Sgen-CFDT Franche-Comté souhaite une bonne année et surtout la santé à chaque personnel de l'académie.

Nous commencerons par formuler plusieurs remarques sur la préparation de la rentrée 2023 dans notre académie. Tout d'abord, nous redoutons qu'avec la décision de supprimer autant de postes à la rentrée 2023, les conditions de travail et d'apprentissage se dégradent fortement. Même s'il est établi qu'il y aura une diminution d'élèves, le Sgen-CFDT Franche-Comté estime que les moyens envisagés pour la rentrée 2023 ne sont pas à la hauteur des ambitions éducatives de l'Etat. La baisse du nombre d'élèves aurait dû constituer une occasion d'améliorer de manière sensible les conditions d'enseignement et d'apprentissage des élèves, à moyens constants.

Concernant les postes de CPE et malgré un travail conséquent des services, les pondérations proposées ne permettent pas un meilleur résultat que les critères retenus pour la précédente carte-cible. Tant et si bien que les créations de postes de l'an passé sont menacées. La préemption de postes pour de l'accompagnement de projets spécifiques, si elles peuvent avoir de l'utilité, ne nous semble pas prioritaire au regard des besoins actuels des établissements.

Avec la suppression de 121 postes dans notre académie, le Ministère semble aussi faire le choix d'une gestion des agent·e·s dans l'urgence, au coup par coup et non dans la continuité, la sérénité et l'anticipation. Les difficultés de remplacement des enseignant·e·s absent·e·s ne seront pas résolues, avec pour

conséquence, à nouveau, de nombreuses classes sans professeur·e sur de longues périodes.

Le Ministère semble faire le pari que la baisse du nombre d'élèves à venir épongera les besoins en nombre d'enseignant·e·s. Cela va surtout avoir pour conséquence immédiate et inévitable de maintenir nos collègues contractuel·le·s. dans une précarité accrue et inacceptable.

Si nous regardons maintenant le volume d'heures supplémentaires, il reste encore trop élevé. Le recours massif aux heures supplémentaires pose plusieurs problèmes. La surutilisation d'heures supplémentaires épuise les enseignant·e·s alors qu'ils·elles sont confronté·e·s à la mise en place de réformes majeures. Enfin, comment attribuer autant d'heures supplémentaires, alors qu'on demande déjà aux enseignant·e·s de compenser les difficultés de remplacement ?

Concernant la voie professionnelle, les fermetures prévues cette année ont entamé la confiance des personnels déjà très affectés par les annonces concernant la future réforme. Ces décisions prises sans aucune concertation ne pourront qu'altérer la motivation des collègues dans les efforts qui sont les leurs, pour soutenir et accompagner des élèves fragiles scolairement vers l'insertion professionnelle ou la poursuite d'études. Pour le Sgen-CFDT, les élèves n'ont pas besoin de semaines supplémentaires de formations en entreprises, mais d'une maîtrise solide d'un socle de connaissances, sur lequel s'appuyer, pour s'insérer dans l'enseignement supérieur ou dans le monde professionnel.

Le Sgen-CFDT de Franche-Comté vous remercie pour votre écoute et pour l'intérêt porté à ses interrogations et revendications.